

ouvrages de peinture qu'ils ont faits, tant à la voûte de la grande salle du nouvel hostel de ville et pour l'inscription mise derrière la chapelle dudit hostel, que pour un grand portrait du roi à cheval posé sur la cheminée de ladite grande salle, ensemble pour deux grands crucifix au naturel, l'un pour la chambre du consulat et l'autre pour celle du conseil de la conservation, et pour la dorure des deux cadres sculptés par Nicolas Lefébure des dits crucifix.

« BB, 230, 1674. Mandement de 4000 livres à Germain Panthot et à Thomas Blanchet tant pour avoir refait une moitié du grand tableau du plafond de la salle des portraits de l'hostel commun de la ville qui avait été brûlé lors de l'incendie arrivé au dit hostel commun, que pour avoir réparé quelques endroits des peintures de la voûte du grand degré du dit hostel qui avaient été endommagées lors du dit incendie. »

En 1675, le 20 octobre, Germain Panthot (1) meurt, et le consulat appelle Blanchet à lui succéder. Nous avons vu avec quel éclat Thomas Blanchet remplit ses fonctions de peintre de la ville. Son talent rendit le consulat difficile dans le choix d'un successeur. Le nom du peintre Pierre-Paul Sevin fut mis en avant par un des échevins (2) : une discussion s'engagea sur la capacité de cet artiste, qui était accoutumé à dessiner ou copier des emblèmes et des devises, à faire des ornements de cartouches et d'inscriptions, des dessins d'almanachs et d'éventails et d'autres colifichets, mais n'avait pas l'habileté et l'expérience requises pour faire et peindre des portraits et pour devenir le chef de tous

(1) Germain Panthot avait un fils nommé Claude qui s'occupait aussi de peinture; voir BB 224, 1669 et 253, 1695. *Archives de Lyon.*

(2) Par Louis Athiaud de Montchanin. Voir BB, 240. *Archives de Lyon.*